



# la Sclérose en Plaques

l'Insécurité

par Laurent Daillie - publié dans Néosanté n°31 - Février 2014

Le Décodage consiste en principe à comprendre la logique du symptôme ; je vous propose cette fois de comprendre la logique d'une guérison : peut-être cela nous donnera-t-il une piste supplémentaire pour décoder la sclérose en plaques.

Car depuis plusieurs années j'observe une étrange histoire : celle de la guérison de Lucas. Il a souffert pendant quarante ans de cette maladie ; puis soudain il en guérit peu de temps après qu'on lui ait accordé le statut d'handicapé et une pension d'invalidité ; et aussi qu'il soit retourné vivre auprès de sa mère dans l'appartement de son enfance.

Aujourd'hui l'imagerie médicale démontre que les trajets nerveux concernés se sont totalement 'remyélinisés' et Lucas marche presque normalement. Cela dit son cas est atypique car tout au long de l'histoire il a souffert d'intenses douleurs neuromusculaires, ce qui est très rare avec cette maladie. Depuis un an il souffre beaucoup moins, la douleur n'étant 'plus que' musculaire.

## l'Histoire de Lucas

Il est né à Lyon en 1959 ; il est le fils unique de très braves gens ; il fait ses deux premières années de primaire à l'école du quartier ; et puis malheureusement en 1967 ses parents l'inscrivent dans une autre école tenue par des Jésuites et dont Lucas garde un épouvantable souvenir.

Un événement survient six mois après : il prend un bain avec sa maman ; elle glisse, tombe et se blesse sévèrement au niveau cervical au point qu'elle souffre encore parfois des séquelles de cette chute. L'enfant se sent responsable alors qu'il n'y est pour rien ; et l'état de santé de sa mère l'insécurise beaucoup.

Les dix-huit mois suivants Lucas fait une hépatite A et un zona au niveau du cou et des épaules. Puis apparaissent les premiers signes de la SEP, à savoir des douleurs neuromusculaires dans les jambes qu'à l'époque on met sur le compte de la croissance ; et une fatigue chronique que l'on met sur le compte de son hyperactivité.

Pendant sept ans il supporte les Jésuites ; il parvient 'enfin' à se faire renvoyer pour indiscipline en fin de 3<sup>e</sup> ; puis il patauge dans ces études ; et à 18 ans il rencontre une jolie fille. Il lâche ces études quelques semaines après pour aller vadrouiller avec elle dans divers pays d'Europe. C'est pour Lucas une période très heureuse durant laquelle les douleurs et la fatigue s'atténuent très nettement mais sans disparaître complètement.

Trois ans plus tard un bébé arrive ; mais le couple se sépare deux ans après. S'ensuit deux ans de bataille judiciaire très intense au bout desquels on accorde à Lucas le droit d'avoir sa fille un week-end sur deux et la moitié des vacances. Entre temps les symptômes sont revenus, plus forts qu'avant ; et surtout peu de temps après la fin de cet épisode judiciaire il doit consulter pour cause de troubles visuels qu'aucun médecin ne

diagnostique comme une poussée de sclérose en plaques ; à moins qu'on n'ait pas voulu le lui dire.

A ce moment de l'histoire nous sommes en 1984 et Lucas a 25 ans ; il souffre depuis déjà quinze ans sans savoir de quoi et devra attendre encore quinze ans de plus avant de l'apprendre. Petit à petit la douleur s'intensifie ; il marche de plus en plus difficilement ; et il est de plus en plus fatigué. Enfin en 1999 sa maladie est clairement identifiée, presque par hasard ; en 2000 on lui accorde le statut d'handicapé et une pension d'invalidité lui permettant de ne plus travailler ; et en 2001 sa mère lui propose de revenir habiter avec elle pour plus de confort.

Quand je rencontre Lucas peu de temps après il a 43 ans. Il est au maximum d'intensité de la maladie et le fauteuil roulant n'est plus très loin. Depuis 1999 il a suivi divers traitements sans aucun résultat ; on lui a prescrit des compléments alimentaires ; et il consulte quelques thérapeutes : entre autres votre serviteur, sans aucun bénéfice à mon avis.

Puis à partir de 2005 l'imagerie médicale révèle une réparation progressive de la gaine de myéline, tant et si bien qu'en 2007 on peut l'estimer guéri de sa sclérose en plaques. Mais Lucas continue à souffrir et de ce fait on envisage qu'il puisse aussi avoir une polyarthrite rhumatoïde, ce qui expliquerait pourquoi depuis quarante ans il a aussi mal. Après plusieurs années d'investigation on découvre qu'il n'en est rien, malgré la présence du gène HLA B27.

Enfin début 2013 on lui propose un traitement de choc : sous analgésique on lui fait faire de l'exercice physique intensivement pendant deux semaines pour 'dérouiller' ses muscles : Lucas en ressortira transformé, physiquement et moralement. Aujourd'hui il peut marcher plusieurs kilomètres par jour ; et si la douleur est toujours présente, elle l'est tellement moins. Paradoxalement elle est plus intense s'il ne fait pas d'exercice !

## Décodage(s)

La seule chose dans cette histoire dont je sois sûr autant qu'on puisse l'être est l'élément déclencheur de la guérison de Lucas : la sécurité. Je suis convaincu qu'elle intervient à partir du moment où il n'a plus eu à se préoccuper de son avenir matériel ; et aussi parce qu'il est à nouveau sous protection maternelle. Ces deux facteurs l'ont profondément apaisé.

Pour le déclencheur de la maladie je n'ai aucune certitude : la SEP de Lucas est-elle la conséquence d'un classique conflit de dévalorisation et de déplacement vertical suite à la chute de sa mère et à sa culpabilité ? Est-elle due comme le suggère Olivier Soulier au fait qu'il vit une existence qui n'est pas la sienne à cause des Jésuites ? Ou à un problème de séparation, de peur frontale, de double contrainte et de colère comme le suggère Salomon Sellam ? Ou encore un mixte de tout cela ?

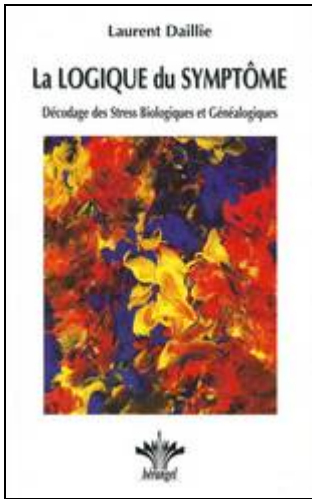
Ou bien l'origine de la SEP de Lucas est tout simplement le dénominateur commun de toute son histoire : la peur et l'insécurité ; la peur face aux Jésuites ; la peur de la sanction du fait de sa culpabilité après la chute de sa mère ; son insécurité à cause de l'état de santé de sa mère après cet accident ; sa peur face à la Justice ; l'insécurité due à sa mauvaise santé ; etc.

Quant à la bio-logique du symptôme, j'envisage qu'il soit dû au fait que, dans la nature, la meilleure façon d'échapper au prédateur consiste à s'immobiliser pour ne pas être détecté. De plus dans certains cas, faire le mort peut être salutaire.

## Conclusion

Si le Décodage est seulement miscible dans la Science, sa pratique est un Art subtil parfois difficile à maîtriser : c'est en tout cas la conclusion à laquelle je parviens après quinze ans d'expérience.

Voir ci-après pour en savoir plus...



# la LOGIQUE du SYMPTÔME

Volume I et II

Oser prétendre qu'un symptôme est logique peut sembler pure folie ! Pourtant, il est bien souvent la conséquence indésirable d'un mécanisme naturel de survie et d'adaptation à la pression du milieu aussi vieux que la vie.

Dans de très nombreux cas, qu'il soit physique ou psychique, le symptôme est une sorte de programme d'assistance biologique parfaitement cohérent mis en œuvre par notre cerveau pour tenter de nous venir en aide lorsque, à tort ou à raison, il nous croit en danger.

À tort ou à raison car notre cerveau archaïque a une façon très particulière de considérer nos stress et nos peurs puisqu'il réagit comme si nous étions toujours confrontés aux dures réalités et aux dangers de la vie sauvage.

Le fait est que nos maladies physiques ou psychiques, nos blocages psychologiques, nos comportements ou nos difficultés existentielles en général sont bien souvent la conséquence d'un épouvantable malentendu entre la pensée humaine et notre cerveau primitif.

C'est l'objectif du Décodage des Stress Biologiques est de décrypter la peur animale inconsciente induite par un vécu humain afin de comprendre la logique du symptôme qui s'en suit. Dans de nombreux cas, cette simple prise de conscience peut suffire.

Quant au Décodage des Stress Transgénérationnels, il permet de comprendre pourquoi et comment un événement survenu bien avant notre naissance, pendant notre vie intra-utérine ou dans l'histoire de notre famille, peut avoir une influence considérable sur notre vie et/ou notre santé.

Volume 1 - ISBN : 978.2915.227048 - Éditions Bérangel - 2006 - 368 pages - 23 €

Volume 2 - ISBN : 978.2370.660077 - Éditions Bérangel - 2014 - 321 pages - 20 €

[Ces livres sont disponibles en langue espagnole](#)

Plus de précisions sur [www.biopsygen.com](http://www.biopsygen.com)

## Bon de Commande

à imprimer ou à recopier sur papier libre  
France métropolitaine uniquement (1)

Nom et Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Code : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
 Tél : \_\_\_\_\_  
 Email : \_\_\_\_\_

Je commande le(s) livre(s) suivant(s)

Titre	Quantité	Prix Unitaire	Total TTC
la LOGIQUE du SYMPTÔME		23 € TTC	
la BIO-LOGIQUE du SURMOI		20 € TTC	
Participation forfaitaire aux frais de port *			
Montant à payer TTC			

\* Tarif 'Lettre' : 3,50 € - Tarif 'Lettre Recommandée' : 7 €  
 Ce tarif s'applique pour l'envoi d'un ou plusieurs livres

**Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de Laurent Daillie**

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_  
 une facture est envoyée en même temps que le(s) livre(s)  
 (1) me contacter pour d'autres destinations

Laurent DAILLIE - 8 Place de l'Église - 71700 Farges lès Mâcon - France  
 03.85.40.52.23 ou 06.88.89.06.17 - skype: laurent.daillie  
 laurent.daillie@wanadoo.fr - www.biopsygen.com  
 siret : 441.298.395.00019 - naf : 8559.A  
 Membre d'une association de gestion agréée - Règlement par chèque accepté